

ENTRE VIE QUOTIDIENNE ET SACERDOCE – LE CATHARISME, UN ESPACE DE LIBERTE POUR LES FEMMES ?

Dans le Languedoc du XIII^e siècle, les femmes évoluent dans des cadres sociaux et aussi religieux dominés par les hommes.

Toutefois, grâce à l'image de la femme dans la théologie cathare et surtout au rôle sacerdotal accordé aux femmes dans la vie religieuse cathare, les femmes peuvent dans une modeste mesure entrouvrir les portes de cette domination masculine. Ce qui plus est, l'enracinement de la religion cathare dans le quotidien et dans les structures sociales existantes des villages languedociens permet aux femmes d'ancrer leur vie religieuse dans les cadres sociaux établis, dans la sociabilité féminine du quotidien ainsi que dans leur rôle traditionnel de gardienne de la foi dans la famille, d'éducatrice, de gestionnaire de la maison et aussi de soignante des malades. C'est précisément cette conjonction entre une religion plus ouverte à la participation féminine au sacré et l'ancrage dans ce « monde de femmes » au village qui offre aux femmes un cadre favorable pour évoluer dans un une sorte de « monde parallèle » – un espace de liberté où elles deviennent actrices de leur propre vie et notamment de leur vie religieuse.

Gwendoline Hancke est titulaire d'un doctorat en histoire médiévale et spécialiste du catharisme et de la vie féminine dans le Languedoc du XIII^e siècle. Elle est auteure de plusieurs livres d'histoire (dont *Les femmes en Languedoc. La vie quotidienne des femmes de la noblesse occitane au XIII^e siècle, entre catholicisme et catharisme*, La Louve éditions, 2^e édition revue, 2019) et d'un premier roman historique (*Le Miroir d'Aimengart*, Nouvelles éditions Loubatières, 2010).